



SIEGE SOCIAL : 42, avenue de Breteuil 75007 Paris – tél : 01 47 34 88 25

Président : Philippe Delaunay - Secrétaire générale : Ghislaine Dieudonné - Trésorier : Franck Durand - Photographe : Agnès Rodier
Attachée de presse : Isabelle de Maison Rouge - Date de création : Mai 2000

DIFFUSION

ACTION

INFORMATION

“Ne lis plus, regarde, ne regarde plus, va”

Paul Celan

Éditorial

Vivre, c'est l'aménagement du temps et de l'espace, mais avec un espace sans cesse renouvelé, ouvert d'une manière modérée, positionné dans un certain équilibre. La Culture et l'Art en sont les constituants. Rien ne s'y inscrit sans le maillon essentiel et premier qu'est l'artiste ; importance fondamentale ; engagement dans une liberté totale et absolue au-dessus de tout système de quelque ordre que ce soit ; capacité de voir, l'artiste donne cet apport nécessaire de vie. Malheureusement nous l'avons écrit, l'Art semble être englouti par la Culture et la Culture semble prendre le chemin de la pensée unique. Et cette situation n'est pas supportable... C'est la liberté absolue qu'il faut défendre, qu'il faut soutenir, en évitant effritement et perte déjà enclenchés. Réfléchissons, trouvons des solutions, concertons-nous avant qu'il ne soit trop tard, ou tout au moins que l'abîme ne se creuse davantage. L'avenir est là et nous sourit.

Philippe Delaunay

Quand les bouches s'ouvrent : quelques interrogations ...

L'article dans Pulsion n° 16 « artiste, œuvre, spectateur » génère une série nouvelle de réponses et il est normal que ce sujet important continue à s'ouvrir et à accueillir des réflexions entraînant des questions diverses :

- Y a-t-il aujourd'hui un art officiel en France ?
- Le ministère de la Culture est-il une institution obsolète ?
- Faut-il maintenir les systèmes des Maisons de la Culture, des Centres d'Art, et autres FRAC ?
- L'artiste doit-il exercer un métier en parallèle pour vivre et être libre dans sa création ?
- Qu'en est-il de la méthode et de la politique d'acquisition des œuvres par les institutions publiques ?
- Quelles attitudes doit avoir l'artiste face aux institutions et aux galeries aujourd'hui ?
- Faut-il supprimer les commissaires d'exposition ?
- L'artiste ne pourrait-il pas être le maître des lieux et être rémunéré ?
- L'enseignement des Beaux-Arts est-il à revoir ?
- Et la politique de la Direction des Musées de France est-elle

encore applicable ?

- Comment assainir les procédures qui président au marché de l'art et à la cote de l'artiste ?
- Entre l'éloge et la neutralité historienne que peut-on proposer comme discours ?
- Quel statut et rôle attribuer au critique d'art ?
- Qu'en est-il de l'importance du catalogue ?
- Les associations loi de 1901 ne pourraient-elles pas avoir un rôle nouveau et inédit à jouer ?
- Qu'en est-il du collectionneur ?
- Faut-il libérer le mécénat des contraintes et tutelles politico-institutionnelles ?
- L'Allemagne ne pourrait-elle pas être un modèle pour certains points ?

On ne fait que poser des questions sans vouloir de polémiques mais pour essayer de trouver des solutions acceptables, honnêtes et établir des propositions concrètes, réalisables grâce à un bon vouloir et une compréhension générale.

*On attend de vous - lecteurs, artistes, amis, gens d'ici et d'ailleurs - des idées, des suggestions, sur cette tentative de mise à plat de la situation artistique en France aujourd'hui ; sans en faire une affaire personnelle, mais en se plaçant au-dessus de tout intérêt, **juste pour le bien.***

Inauguration de l'exposition au MACA



Au premier plan Angelina Vita adjoint à la Mairie d'Acri déléguée à la Culture, Philippe Delaunay collectionneur. A l'arrière à droite, Silvio Vigliaturo directeur du musée.

Grand succès de l'exposition « ASSISES sedute in opera » au Musée d'Art Civil à ACRI en ITALIE

- Les œuvres ont été très appréciées et toutes se sont imposées dans leur vérité ;
- Plus de 2500 visiteurs pendant l'été, de nombreux articles dans la presse nationale et régionale ;
- Un catalogue en italien-anglais-français a été édité et un site du musée a été créé ;
à noter : le site assises.fr existe toujours.
- L'exposition est demandée en Belgique, en Iran, en Corée, un dossier a été envoyé à New-York, mais rien n'est encore confirmé.

Pour la peinture, le dessin et la sculpture

« Nous ne pensons pas encore
suffisamment l'essence de l'agir »

Heidegger, *Lettres sur l'Humanisme*.

Les signes jalonnent l'histoire. La terre relate cette mouvance. Sa transcription picturale se lit comme une écriture sonore (et non sonore comme la littérature et la musique). Les couleurs et les formes donnent à lire ce langage cosmique. Il nous informe sur notre position. Au cours des temps, les différentes manières de traiter un même sujet décrivent les variations de son passage. Aucune nouvelle technologie ne rendra compte de ces vibrations subtiles. Elles témoignent de notre périple stellaire. Ce langage se peint ou s'écrit sur un plan (dessin, peinture et, en trois dimensions, sculpture). Il ne peut être remplacé par une explication (Duchamp) nous faisant croire à une œuvre par son absence ni, sous prétexte d'esthétisme, par la photo et le cinéma qui, enregistrant l'instant, privent le regard du devenir. L'unicité de l'œuvre ne saurait non plus être considérée comme bourgeoise (Walter Benjamin) même si on a voulu la confondre avec la finance. L'art est un acte de la pensée (la cosa mentale de Leonardo) quand il montre le futur par une contraction de l'espace-temps.

Si la pensée précède toute réalisation, elle ne vole pas l'idée, de manière prométhéenne, au monde des essences ; elle établit le lien. Libérée des idéologies contraires et de l'inconscient qui l'entravent, la créativité de l'artiste doit normalement s'écouler sous la forme d'une œuvre. Sa fonction serait d'éclairer notre nuit, celle de l'oubli des essences d'où nous venons et vers lesquelles nous allons. La peinture, en nous montrant les inaudibles vibrations de la lumière, ouvre une porte dans la matière par laquelle il suffit de passer.

Jacques de Longeville, poète

101

MARCELO COCCO FRANCIS ARMALE RYAN BALLAN JEAN CHRISTOPHE BALLEOT CYRIL BARRAND JEAN PHILIPPE BAUDRY CLAUDE BELLEGARDE JEAN MARC BERGUELD DAVIDE BERTOCCHI BIBILIS TRAO CTAVIO BLASIMYRIAM BORNAND JEAN PIERRE BRIGAUDIOT COLETTE BRUNSCHWIG MARION DE VILLERS & PIERRE BURAGLIO DAMIEN CABANE MICHEL CHARLIER CARMEN CHAMPIN MARC CHARPIN ALAIN CHAUVEY PIERRE CHEURE HENRI CHOPIN CLAUDE CLAVEL NICOLAS COLIN CAROLINE COPPEY CLAUDE COURTECUISSE ODILE DARBELLE MICHEL JACQUEL IN DENIS DARZACQ JEAN DAVIOT DOMINIQUE DEBEIR ROSA LINE DE LA COUR LEON DELARUE GERARD DESCHAMPS NICOLAS DE SCOTTE MICHEL DUPORT NATHALIE ELEMENTO MAURICE FONTANEL JEROME FORTIN VINCENT GAGLIARDI CLAUDE GARACHE SARASWATI GRAMMICH ROBERT GROBORNES SYLVIE GUIOT DIDIER GUTH GERARD GUYOMARD MYUNGOK HAN LOTTA HAN NERZ JULIETTE JOUANNAIS LAURIE KARPLADISLAS KIJNOSU MI KIM GERARD KOCH MARCEL KORENHOF KATIA KRYLOVA ERIC LE MAIRE MICHEL LEONARDI GUILLAUME LIFFRAN MARC ANTOINE LOUTTRE FRED MAESPASCAL MAHOUCHRISTINE MAIGNEDIDIER MENCOBONIMARIE LAURE MOITY GABRIELA MORAN

ASSISES Sedute

PROFI

101

WETZ MIZOUKO MORIS STEPHANE MROCZKOWSKI JOE NEIL BIAGIO PANCINO PATRICE PANTIN JEAN LUC PARANT AGNES PEZEUBERNARD PHILIPPE AUXHENR PROSIOUEN TINOUINT SAYED HAÏR PAZALYDIE REGNIER ALBERTO REGUERAPHILIPPERICHARD JEAN FRANCOIS ROBIC ANNE ROCCHETTE GERMAIN ROESZOLIVIERE SAGAZAN WADE SAUNDERS FRANCIS SCHMITT ANTONIO SEGUI SHIGEO SHINJO IMMUJISINISWICHT'S UNIKO TANIUCHICLAUDE TETOT DOMINIQUE THEBAULT VIAD & AILINA TURCOGHISLANE VAPPERE AUCLAUDE VIALLATSYLVIE VILLAU MEEGGIDE VIL OUX CATHERINE VIOLLE TRE GINA VIRSERIUS CLAUDE VISEUX MARIE PIERRE WEINHOLD HEIDI WOODAN XIAO TONG

in OPERA

Collezione Philippe Delaunay
a cura di Boris Brollo
5 luglio
20 settembre
2009



www.museovigilatura.it
maca@museovigilatura.it

Find us on Facebook

© copyright Agnès Rodier

Pour mémoire

Le temps est compté pour l'infini, pour l'immémoriale contemplation du ciel, pour les jubilations calmes consacrées aux méditations vastes. Obsolète et impraticable l'ancienne métaphysique. Ça chauffe, rien ne va plus, pas de chance, alors que tout était permis, voici que soudain les possibilités s'avèrent limitées, l'avenir incertain et sur la planète sans mystère, dominée et exsangue, pour l'humanité responsabilisée et lucide, l'heure est à la prise de conscience. *Avidité et contrainte* cependant, sont loin encore de faire bon ménage. Dans la conjoncture, moins *tendance*, en tout cas, le ricanement post-moderne des plus ou moins nantis – volonté de vulgarité à ambition sarcastique, éternel bidonnage d'un Monsieur

Prud'Homme revisité -. Le spectacle néanmoins bat son plein, et vu d'en haut, désormais – mon dieu ! sous cet angle nouveau bien qu'un peu de terre à terre *que le monde est joli !* : essaimage multiculturel, chatoiement coloré très décoratif, expressions variées valorisées, parole libre et désinhibée, volonté générale de transparence ; avec en balance, de rigueur et toujours d'actualité, le pointage nihiliste visant l'incontournable évidence de l'Enfer, dissection gourmande de l'insensé, mis en scène de manière inédite : à grande échelle pour l'édification du plus grand nombre.

Mais tout cela devait nous être indifférent. Dans le contexte, s'en tenir en définitive à cette fausse position, bien inconfortable – peintre du dimanche -. Inexis-

tence sociale entérinée, aucun statut répertorié ni revendiqué. En marge même des marginalités mais hors de toutes les assignations extérieures ou personnelles. Pas de nouveaux messages. Oublieux du bric-à-brac confus des représentations complaisantes ou spectaculaires, ignorant du marché mondial ou local des images convenues ou démythifiantes, opter pour une attitude de retrait actif - *l'autre monde possible* - était déjà donné, être donc discrètement mais sans mauvaise conscience, à l'écoute de l'inutile présence des choses. Traduite en œuvre, partagée, cette sensation commune réalisée, intéressait - pour mémoire - ce qui touchait naguère à la beauté.

Nicolas Colin concepteur

CONTESTATIONS *extrait de performART (2009 7.3.) Marcel Alocco plasticien*

À propos de l'emprise étatique dans les mouvements de l'art, les tentatives de transformations du système... il conclut : *Tout était pavé des meilleures intentions... Une construction trop rapide a sans doute contribué à des re-*

crutements de personnels « incestueux » : on est né dans le clan, on y reste, s'y allie, et s'y reproduit à l'identique. Cette consanguinité n'est guère créatrice, et les artistes ne sont pas des chevaux. Les responsables culturels non plus... sans doute...

N'oubliez pas votre don 2009, nous avons besoin de votre soutien

- Membre actif 50 euros
- Membre donateur 100 euros
- Membre bienfaiteur 150 euros et plus
- Déduction fiscale possible

À Vol d'Oiseau du Cercle : 42, avenue de Breteuil - 75007 Paris